

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal **TASCHÉREAU**, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Sauté,
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Sauté,
 Co., de Portneuf.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrée cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

Comment se rend-on parjure, 25.—La vie de Mgr de Laval, par M. l'abbé Auguste Gosselin, 26.—Lettre du Cardinal Taschereau à l'évêque de Chartres, 29.—La mort de Chénier, 29.—L'Eglise catholique dans la péninsule des Balkans (1300-1390), 31.—Changements ecclésiastiques dans le diocèse de St-Hyacinthe, 32.—La Crémation, 33.—Le "vade-mecum" d'un chef d'état chrétien, 33.—Consultations, 34.—Une invention précieuse, 34.—Bibliographies, 35.—Petite chronique : Quarante Heures ; Départ de M. N. Cinq-Mars pour l'Europe ; Nouvelle-Revue intitulée : *Petites lectures de Famille* ; Réorganisation de l'Assurance Mutuelle des Fabriques ; Nouveau Carillon de St-Thomas de Montmagny ; Décès du Rév. M. Dufresne, vicaire général de Sherbrooke ; M. l'abbé F.-X. Blanchet, nommé vicaire général de l'archidiocèse de l'Orégon, 36.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 20	sept.	—XVIII. Les sept douleurs de la S. Vierge.
Lundi, 21	"	—S. Mathien.
Mardi, 22	"	—S. Thomas de Villeneuve.
Mercredi, 23	"	—S. Lin.
Jeudi, 24	"	—N.-D. de la Merci.
Vendredi, 25	"	—Féris.
Samedi, 26	"	—De l'Imm. Conception.

Pilules Antibilieuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliaires: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 6h., 6h., 7 h., 8h.—Grand'messe à 10h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA AUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6, et 7 h.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Comment se rend-on parjure ?

On se rend parjure en *affirmant avec serment un mensonge, ou quelque chose dont on n'est pas certain* ; en usant dans le serment de *termes équivoques, de réticences et de détours*.

Le parjure est un crime énorme. En effet, le parjure renie la science infinie de Dieu, méprise sa véracité, insulte à sa justice et à sa sainteté, et se rend coupable du plus horrible blasphème. Il abuse de la religion, il attaque les fondements de l'ordre social, et s'attire de la part de Dieu les plus sévères châtimens. (1)

Le parjure doit restituer tout ce que son faux serment lui a fait gagner et réparer tous les torts qu'il a causés. Par conséquent il ne suffit pas de s'en confesser et d'en faire pénitence.

La sainteté du serment exige que les autorités entourent cet acte d'une grande solennité et qu'elles punissent sévèrement le parjure.

Elle exige des pasteurs qu'ils instruisent avec soin les fidèles de tout ce qui regarde le serment.

Elle exige que chaque chrétien réfléchisse à l'énormité du crime dont il se rendrait coupable en jurant contre sa conscience, ou en assurant ce dont il n'a pas l'entière certitude, afin que sans se laisser ébranler par les menaces ou par les promesses, il rende témoignage à la vérité, n'ayant devant les yeux que Dieu, qui non seulement peut donner la mort au corps, mais encore perdre l'âme et la damner.

(1) Le parjure est un péché réservé, dans la Province de Québec.

La Vie de Mgr de Laval, par M. l'abbé Auguste Gosselin

Mgr Bernard O'Reilly vient de publier, sur cet important ouvrage de notre confrère, un remarquable article dans l'*American Catholic Quarterly Review* des États-Unis. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur en traduisant quelques passages :

“ Si c'est une bonne fortune pour un biographe de rencontrer une vie aussi profondément et aussi largement intéressante que celle du grand évêque américain, dont la carrière est décrite dans les deux volumes de l'abbé Gosselin, le lecteur, après avoir parcouru cet ouvrage, dira que ce n'a pas été, non plus, une légère fortune pour le prélat, de rencontrer un tel biographe. Ce livre comble une lacune, qu'ont toujours regrettée jusqu'ici ceux qui voulaient étudier la première période de l'histoire de l'Eglise du Canada.

“ Le nom de François de Montmorency-Laval nous est devenu doublement cher, depuis que le Saint Siège a solennellement autorisé les procédures commencées à Rome pour la canonisation de celui que l'abbé Gosselin appelle “ l'Apôtre du Canada.”

“ Nul doute que la carrière épiscopale de Mgr de Laval, commencée le 8 décembre 1658 et terminée le 6 mai 1708, a été ornée de toutes les vertus d'un apôtre et d'un saint. Le doux parfum de sainteté que cet homme illustre a laissé à sa mort, il y a près de deux siècles, remplissait Québec et tout le Canada, lorsque nous y abordâmes pour la première fois, en 1832. Cette bonne odeur d'une vie angélique, cette renommée acquise par des actes d'une bienfaisance immortelle, n'ont fait que s'accroître depuis lors. Les institutions d'enseignement que Laval a créées dans l'ancienne capitale de la Nouvelle-France, ont fleuri comme une plante vivace et ont donné naissance à la grande Université qui porte son nom.

“ C'est une histoire admirable, entraînant et très édifiante que nous présentent ces deux volumes : c'est l'histoire de la bonté, du sacrifice de soi-même, de l'héroïsme sublime qu'inspire la religion, c'est l'histoire de cette puissance créatrice qu'exerce la vraie sainteté et par laquelle elle vient à bout de tout.”

Mgr O'Reilly résume ensuite en quelques pages la vie de Mgr de Laval, les divers incidents de sa carrière avant son départ pour le Canada, ses travaux apostoliques dans la Nouvelle-France et les grandes vertus qu'il y pratiqua. Il fait bien ressortir surtout la force admirable avec laquelle il s'opposa à la traite de l'eau-de-vie, et il conclut par cette réflexion judicieuse :

“ L'expérience amère et humiliante que nous avons acquise dans nos rapports avec les tribus sauvages de nos vastes territoires,

aidera tout esprit impartial, parmi nous, à bien apprécier cette lutte que soutint pendant toute sa vie François de Montmorency-Laval contre la vente des liqueurs alcooliques aux populations indigènes de la Nouvelle-France."

Il raconte ensuite la fondation du Séminaire de Québec :

" Le plus glorieux monument du zèle apostolique et de la haute sagesse de Mgr de Laval, c'est le Séminaire de Québec, avec son cours préparatoire et cette école industrielle que l'admirable évêque fonda à Saint Joachim avec la prévoyance d'un véritable homme d'état.

" Nous avons souvent entendu parler avec éloge, dans les Etats-Unis, de ce Séminaire de Québec, qui a donné naissance à tant d'universités et de collèges. Mais l'auteur lui-même de ces pages, bien qu'il ait été élevé dès son enfance dans cette maison, pour laquelle il conserve le souvenir le plus respectueux et le plus reconnaissant, n'aurait pu, avant de lire l'ouvrage de M. Gosselin, se former une idée adéquate du dessein qui donna le jour à cette institution. Le plan que François de Montmorency-Laval avait dans son esprit en fondant son Séminaire est vraiment digne de l'admiration des Américains catholiques."

Mgr O'Reilly développe ce plan ; puis il ajoute :

" Deux prêtres qui gouvernèrent alternativement le Séminaire durant plus d'un demi siècle, nous apparaissent aux côtés de son saint fondateur, et forment avec lui un trio d'hommes aussi illustres que ceux que peut revendiquer, à sa naissance, n'importe quelle Eglise en Amérique. Ces deux prêtres sont Henri de Bernières et Louis Ango de Maizerets. Comme le vicaire apostolique lui-même, ils étaient inspirés, animés et entraînés par la double noblesse du sang et de la vertu. Il y a un autre nom qui doit être associé à celui de ces pères de l'Eglise de la Nouvelle-France : c'est celui de Jean Dudouyt. La mémoire de ses services inappréciables ne périra jamais."

Il jette ensuite un coup d'œil sur le Séminaire tel qu'il est aujourd'hui, tel aussi qu'il l'a connu dans sa jeunesse, et il écrit cette belle page :

" Les prêtres qui se dévouent à l'œuvre de l'éducation dans le Séminaire, le Collège et l'Université vivent encore de la même manière que ceux qui partagèrent avec le premier évêque de Québec cette vie de labeurs incessants et variés, de pauvreté volontaire et de dévouement héroïque au devoir. L'esprit de renoncement, et de renoncement pratiqué sans hésitation et avec joie,

qui animait le descendant des Montmorency et de ses compagnons, vit encore aujourd'hui dans leurs successeurs.

“ L'autour de ces lignes a été élevé—c'est une bénédiction pour laquelle il ne peut jamais avoir assez de reconnaissance—sous les yeux de directeurs et de maîtres qui faisaient revivre dans leur personne et leur conduite toutes les vertus sacerdotales et les aimables qualités qui formaient autour de Mgr de Laval comme un brillante couronne. Les figures vénérables et aimées de Jérôme Demers, Antoine Parent, Louis et Léon Gingras, Jean Holmes et Louis-Jacques Casault—le dernier et le plus grand de tous,—sont encore présentes à l'esprit de cette génération brillante de maîtres et d'élèves qui remplit aujourd'hui les grandes Ecoles de Québec et de Montréal.

“ Le Cardinal Taschereau, qui a été un des plus efficaces collaborateurs de M. Casault dans la création de l'Université, est l'anneau d'or dans la chaîne qui unit le présent ordre de choses au Séminaire avec son glorieux passé. Il nous semble aujourd'hui le voir tel que nous le vîmes pour la première fois, en 1832, alors que, doublement orphelin et étranger, la bonne Providence de Dieu nous conduisit pour ainsi dire par la main au *Petit Séminaire* de Mgr de Laval. Quel est celui qui, parmi ceux de notre époque, au collège, n'a pas admiré en Alexandre Taschereau les talents supérieurs et variés, la réserve, la modestie, le goût pour l'étude, qui faisaient concevoir tant de promesses, promesses splendidement réalisées aujourd'hui, au-delà même de ce que nous aurions pu concevoir ? Le Cardinal Taschereau est le fruit tout naturel de cet arbre bénit, planté y a plus de deux siècles par le saint évêque de Pétré ; il est le plus honoré des fils de cette *Alma Mater* d'ecclésiastiques et d'hommes d'Etat, le Séminaire de Québec.”

Mgr O'Reilly, après avoir raconté les grandes démonstrations populaires qui eurent lieu à la mort de Mgr de Laval, et près de deux siècles plus tard à la translation de ses restes mortels, termine ainsi son article :

“ Canonisé deux fois, et très solennellement par le peuple qui avait vécu avec lui et qui avait appris à le vénérer, et par la génération qui a hérité des convictions religieuses de ses ancêtres, Mgr de Laval vient d'être proclamé Vénérable par le Saint-Siège. C'est le premier pas vers le jugement final et infailible de l'Eglise dans la cause de celui qui mérite d'être honoré comme le saint Charles Borromée de l'Amérique.”

Lettre du Cardinal Taschereau à l'évêque de Chartres

Monseigneur,

Au nom de tout le Canada et en particulier du diocèse de Québec, je remercie Votre Grandeur de nous avoir envoyé une précieuse relique du Voile de la Vierge Immaculée.

Nous devions déjà beaucoup au diocèse de Chartres dans lequel est né le Vénérable premier évêque de Québec, et d'où nous sont venus nos premiers apôtres. La dévotion envers la Mère de Jésus nous est aussi venue de ce diocèse et s'est conservée dans nos familles. Cette relique contribuera à la conserver et à l'augmenter.

Un voyage en Amérique est maintenant une chose bien facile. Je puis le dire avec connaissance, car j'ai traversé l'Océan seize fois, et en treize jours j'ai pu me rendre de Rome à Québec.

Nous serions très heureux de voir Votre Grandeur dans cette Nouvelle France qui doit à l'Ancienne tout ce qu'elle a de foi.

En attendant ce beau jour, je prie Votre Grandeur d'agréer l'assurance de mon dévouement et de ma reconnaissance.

E.-A. CARD. TASCHEREAU, ARCH. DE QUÉBEC.

LA MORT DE CHÉNIER

(Suite et fin.)

Il serait facile de donner semblables titres aux Patriotes si hautement prisés par M. LeMay : ce serait, au moins, stricte justice. Ces héros n'avaient pas dépouillé les livrées de l'humanité. Il se glissait bien un peu d'ambition dans leurs âmes si fortement éprises de l'amour de la liberté, et les actes de certains personnages nous laissent entrevoir, parmi eux, de petits tyrans qui auraient fourni une belle carrière, si Dieu leur eût accordé le succès. Il n'est peut-être pas opportun de crier à tout propos :

« Gloire aux brigands

Qui donnent leur pensée et leur sang pour les autres !

Ils sont de saints apôtres

Et le ciel les bénit malgré les arrogants.

Enfin, M. LeMay lâche complètement la bride à son imagination, et fait résonner la fibre pathétique en voyant tomber Chénier sur le champ de bataille. Il nous dit que

.....un *iscariote*,
 Un de ces êtres vils que l'or trouve-sourmis,
 Se tenait au milieu des soldats ennemis,
 Guettant, d'un œil pervers, sa glorieuse proie.
 Il voit Chénier qui sort, court, attaque et foudroie,
 Sublime en sa fureur, tout ce qui s'offre à lui ;
 Il épaula son arme. Un vif éclair a lui...
 Et le héros s'affaîsse avec ce cri suprême :

Vive la Patrie !

Or, luttant toujours quand même,
 Il se dresse à moitié sur le sol qu'il rougit,
 Et ne veut pas se rendre. Alors l'autre rugit,
 Bondit à ses côtés, le renverse et l'assomme.
 Mais ce n'est pas assez encore pour cet homme ;
 Il lui fouille le sein, en arrache le cœur,
 Et le montre sanglant au barbare vainqueur !!

Fiction poétique !... On sait que Chénier tomba, dans le cimetière de S. Eustache, sous les balles des partisans constitutionnels : *Iscariote* n'est pas connu ; aucun acte de barbarie ne fut commis en cette circonstance. Le corps de Chénier ne fut retrouvé qu'à six heures du soir et transporté dans la maison de M. Addison où, d'après le curé Paquin et M. de Bellefeuille, des médecins firent l'autopsie du cadavre pour constater les blessures que le Docteur Chénier avait reçues.

Sous l'influence de l'inspiration, le poète s'écria à la vue du cœur de Chénier :

On entendit dans l'air une plainte étouffée.
 Quelques gouttes de sang tombèrent du trophée,
 Comme des pleurs de feu, sur le sol dur et froid.
 Et l'on dit qu'aussitôt, en ce sinistre endroit,
 Il parut une fleur à l'ardente cerolle.
 O vous qui m'écoutez, retenez ma parole :
 Cette fleur qui surgit alors avec fierté,
 Dans le sang du martyr, c'était la *Liberté* !

La *Liberté* ! Voilà un mot qui dit beaucoup. Serait-ce la création d'un Conseil Spécial après la révocation de la constitution de 1791 ? Mais, les Canadiens se sont vus privés du droit d'élire leurs députés et de faire entendre leurs plaintes, puisqu'il n'y avait plus de Chambre d'Assemblée. Serait-ce encore l'établissement de l'Union ? Rappelez-vous que cette forme de gouvernement nous donna l'insigne privilège de payer les dettes du Haut-Canada et l'avantage de lutter contre des adversaires plus nombreux pour la revendication de nos droits. Si c'est là la grande Liberté, autant aurait valu n'en jamais parler.

Loin de nous les illusions. Nos frères les Patriotes, en sortant de la voie constitutionnelle pour courir aux armes, ont fait une faute dont nous avons dû subir les conséquences. Ils ont combattu et sont morts comme les braves savent combattre et mourir : c'est leur titre de gloire. N'allons pas fausser la vérité pour les rendre plus glorieux qu'ils ne le sont. O'Connell, juge compétent en fait de luttes parlementaires, appréciait sévèrement les hommes et les événements de '37, dans la Chambre des Communes, le 30 juillet 1838. Voyez et jugez : c'est aussi mon dernier mot. " Les amis de la liberté, dit le grand Patriote irlandais, avaient d'abord tout en leur pouvoir, et ils auraient réussi s'ils s'y étaient bien pris. Sans leur folie, leur méchanceté et leurs crimes, ils eussent finalement triomphé; mais du moment que M. Papineau et les autres eurent répandu le sang et fait éclater la rébellion contre le pouvoir exécutif, dès lors ils perdirent l'appui de tout homme qui désire obtenir la liberté d'un peuple par des moyens constitutionnels et légaux, et ils méritèrent le plus grand malheur qui put les affliger, celui de mettre leur patrie sous le poing du despotisme."

L'abbé J. D. BEAUDOIN.

L'Eglise catholique dans la péninsule des Balkans (1800-1890)

ARCHEVÊCHÉ D'ANTIVARI (MONTÉNÉGR0).

La Montagne Noire est tout entière schismatique, et comptait seulement, en 1878, 300 catholiques sur une population d'environ 120,000 âmes. Mais lors du traité de Berlin, le prince de Monténégro ayant obtenu la cession des ports d'Antivari et de Dulcigno, avec une portion de territoire enlevé à l'Albanie et à la Serbie, il s'empressa d'accorder la liberté religieuse. Par un concordat passé avec Léon XIII, en 1885, le siège d'Antivari fut séparé et érigé en archevêché, et en 1888, à la demande du prince lui-même, l'usage de la langue slave fut autorisé pour les offices et les prières liturgiques. En 1889, ce archidiocèse comptait : 1 archevêque, 12 prêtres et 5,260 catholiques, sur une population de 289,500 âmes.

ARCHIDIOCÈSE DE SCOPIA.

La population musulmane et schismatique est de 1 million. Jusqu'en 1860, il n'y avait pour églises que de misérables huttes couvertes en paille. Ce diocèse compte : 1 archevêque, 15 prêtres et 15000 catholiques sur un million d'habitants.

DIOCÈSE DE BOSNIE ET D'HERZÉGOVINE.

En 1735, la Bosnie et l'Herzégovine furent érigées en vicariat apostolique confié aux PP. Franciscains. En 1852, ce vicariat fut divisé en deux. Enfin en 1881 la Bosnie et l'Herzégovine ayant été cédées à l'Autriche, Léon XIII rétablit la hiérarchie dans ces deux pays et institua l'archevêché de Serajewo avec 3 évêchés suffragants : Banjaluka, Marcana-Trebigne et Mostar.

1o L'archevêché de Serajewo compte : 1 archevêque, 93 prêtres et 150,408 catholiques.

2o Diocèse de Banjaluka compte : 1 administrateur ap., 48 prêtres et 41,216 catholiques.

3o Diocèse de Marcana-Trebigne, érigé au moyen âge, compte : 1 administrateur apostolique, 8 prêtres et 13,412 catholiques.

4o Diocèse de Mostar compte : 1 évêque, 51 prêtres et 66,000 catholiques.

En 1800, le chiffre total de ces quatre diocèses, qui formaient le vicariat apostolique, était de 85,000, et en 1890, de 265,788.

DIOCÈSE DE NICOPOLIS (BULGARIE).

A la fin du siècle dernier, les Bulgares du rite latin de ce diocèse, furent tellement persécutés qu'ils émigrèrent en masse. Pour relever les ruines de cette mission, Pie VI la confia, en 1781, aux Passionistes, avec la mission de Valachie. Jusqu'en 1883, l'évêque de Nicopolis administra le vicariat de Valachie, que Léon XIII sépara de Nicopolis à cette époque.

Quand les Passionistes arrivèrent à Nicopolis, ils trouvèrent dans le diocèse 2 à 300 catholiques seulement, pas d'église, pas de presbytères, pas une école. Quelques grottes creusées dans la terre et soigneusement dissimulées étaient les seuls lieux de réunion des fidèles. Ce fut seulement en 1826, qu'on put commencer à sortir des catacombes et à bâtir des chapelles. Il y a en ce moment, dans le diocèse : 1 évêque, 13 Passionistes et 12,000 catholiques sur 1,500,000 habitants. En 90 ans, le chiffre des catholiques s'est donc élevé de 300 à 12000.

(A suivre.)

Changements ecclésiastiques dans le diocèse de St-Hyacinthe

M. l'abbé J.-D. Durocher est nommé curé à l'Ange-Gardien ; M. Dupré à Bedford ; M. L. Boivin à St-Grégoire ; M. O. Leduc à St-Th. d'Aquin ; M. E. Filiatreault à Rougemont ; M. C. Sicard à St-Ignace ; M. St-Pierre à Freligsburg ; M. Hogues au vicariat de la

Cathédrale; M. Hacket au vicariat de St-Ésaiïre. M. O. Pelletier et P.-L. Paré se retirent du ministère pour cause de santé.

M. Cordeau passe dans le diocèse de Sherbrooke; M. Bruneault dans celui de Nicolet; M. O. Bourret dans l'archidiocèse de St-Boniface, ainsi que M. J. Caron, et M. J.-C. Fontaine dans l'archidiocèse d'Ottawa.

La Crémation

Le témoin d'un cas de crémation en fait le récit suivant :

“ On peut voir ce qui passe à travers de petits regards latéraux qui peuvent s'ouvrir et permettent de jeter un rapide coup d'œil dans le four. Quand la bière a pénétré et que les portes sont fermées, une grosse lèche de feu vient caresser les bords. En un clin d'œil, cercueil, cheveux, linceul, tout a disparu, évaporé. Et il ne reste plus que le corps dénudé en contact avec la sole. Ici se passe une scène macabre. Le cadavre ouvre les yeux semblant regarder; lentement la mâchoire inférieure s'abaisse; puis de petites flammes follettes, bleuâtres, courent sur le corps, sur la poitrine qui gonfle et éclate brusquement.

“ C'est le signal de la désagrégation du corps.

“ Reste la tête, qui sort en général à peu près intacte dans son squelette. La combustion étant achevée, on met en tas les ossements qui restent avec de petites pincettes et on les brosse pour leur enlever le noir et la graisse qui y adhèrent encore.”

Le “vade-mecum” d'un chef d'état chrétien

Après la mort de l'héroïque et saint Président de la République de l'Équateur, Garcia Moreno (6 août 1875), on retrouva un exemplaire de l'*Imitation de Jésus-Christ* qu'un ami lui avait donné le 24 septembre 1860, le jour même de la reprise de Guayaquil. À l'état de ce petit volume et à la couleur de ses pages, il est facile de reconnaître que Garcia Moreno en avait fait son *vade-mecum*. Il y a inscrit, sur la dernière page, son règlement de conduite quotidienne :

“ Tous les matins je ferai oraison, demandant d'une façon toute particulière la vertu d'humilité.—Chaque jour je réciterai le rosaire, outre un chapitre de l'*Imitation*, le règlement et les instructions y annexées.—Je prendrai soin de me conserver dans la pensée de Dieu, surtout dans les conversations, afin de ne pas dépasser la mesure.—J'offrirai souvent mon cœur à Dieu, avant d'entreprendre

quoi que ce soit.—J'ajouterai, dans les tentations : " Que penserai-je de tout cela à l'heure de mon agonie ? "

Dorénavant, on devrait mettre un exemplaire de ce *vade-mecum* dans toutes les valises données en cadeaux aux députés et aux journalistes.

CONSULTATIONS

1o L'invocation " Doux cœur de Jésus, soyez mon amour " est-elle indulgenciée ?

R. Elle ne l'est point pour le commun des fidèles, mais seulement pour les associés de la Milice du Pape ou ligne du Cœur de Jésus dans les maisons d'éducation. Les membres de cette ligne peuvent gagner 300 jours d'indulgence chaque fois qu'ils récitent d'un cœur contrit cette oraison jéculatoire. (Rescrits du 10 déc. 1868 et du 21 avril 1870.)

2o L'invocation " Cœur miséricordieux de Jésus, donnez-lui le repos éternel " est-elle indulgenciée ?

R. Cette indulgence est apocryphe.

Une Invention précieuse

Il s'agit d'un cornet acoustique inventé par Mgr Verrier, et qui dépasse toutes les prévisions.

Par suite des expériences faites, d'une manière suivie, par l'inventeur lui-même, sur les nombreux élèves de l'Institution des religieuses de Notre-Dame du Calvaire, à Bourg-la-Reine (Seine), non-seulement toutes les élèves des cinq classes, sans exception, ont éprouvé les sensations auditives et *se sont entendues parler*, mais plusieurs ont pu moduler leur parole en voix humaine avec les intonations des maîtresses.

Bien plus encore, et chose inattendue, plusieurs enfants qui n'avaient jamais entendu, *ont peu à peu recouvré l'usage de l'ouïe*. Et ce cornet n'a pas encore dit son dernier mot.

Outre les services immenses que cette invention va rendre aux sourds-muets, et dont nous devons remercier Dieu, elle est aussi appelée à rendre également service à *tous ceux qui deviennent sourds*.

ATTESTATION.—" Je soussigné, ancien aumônier de l'Institution nationale des Sourds-Muets, à Paris, aumônier et co-fondateur, de concert avec les Religieuses de Notre-Dame du Calvaire, de l'In-

stitution des Sourds-Muets de Bourg-la-Reine, et chanoine honoraire de Paris, atteste que tout ce qui a été dit sur le *Cornet acoustique de Mgr Verrier*, par plusieurs journaux, n'est que l'expression de la vérité que j'ai vue, entendue et expérimentée moi-même. En foi de quoi j'ai signé.

L'ABBÉ LAMBERT, Chanoine honoraire de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

« Jésus-Christ » par le R. P. Didon

Une nouvelle édition, à bon marché, du célèbre livre du R. P. Didon : « *Jésus-Christ* » vient d'être publiée, et la librairie C. O. Beauchemin et fils, 256, rue St Paul, de Montréal, a obtenu des éditeurs parisiens le droit exclusif de la vente de cette édition au Canada.

La nouvelle édition de « *Jésus-Christ* » forme un fort volume grand in-12, du prix de \$1.25 broché (\$1.30 *franco*) ; elle est en vente à la librairie C. O. Beauchemin et Fils, 256 et 258 rue Saint Paul, Montréal. L'exécution de la partie typographique ne laisse rien à désirer, et fait honneur aux éditeurs dont la réputation n'est plus à faire.

La *Semaine Religieuse de Québec* a déjà publié des appréciations de cet ouvrage, qui a fait tant de bruit lors de son apparition. Nous nous proposons d'en parler de nouveau lorsque nous l'aurons lu en entier.

Nos remerciements à MM. Beauchemin et Fils, pour l'envoi d'un exemplaire.

Une lecture par jour, tel est le titre d'un opuscule qui vient de sortir de presse aux ateliers du *Pionnier*.

Ce petit livre, approuvé par S. G. Mgr Antoine Racine, et divisé en 31 chapitres, contient de courtes méditations, extraites des écrits d'un prêtre qui, pendant près d'un demi siècle, prêcha la parole de Dieu.

Son prix le met à la portée de toutes les bourses : *un exemplaire 10 centins, 2 exemplaires, une piastre.*

C'est un excellent ouvrage de propagande et, à ce titre, nous le recommandons aux membres du clergé.

A vendre chez tous les libraires catholiques du pays.

 PETITE CHRONIQUE

Les Quarante Heures auront lieu à S. François du Sud, le 20 ; à S. Agapit, le 22 ; à S. Ferdinand, le 24 ; à Lotbinière, le 26.

M. l'abbé N. Cinq-Mars, curé de Portneuf, a obtenu la permission d'aller passer six mois en Europe dans l'intérêt de sa santé. Il partira le 1 novembre prochain.

Nous saluons avec plaisir l'apparition d'une nouvelle revue mensuelle qui a pour titre : *Petites lectures de famille*. Cette publication consacrée aux intérêts de la ligne du S. Cœur, est rédigée par un comité de Membres de la Ligue des Hommes, avec M. N. E. Dionne pour président. Son but est d'édifier, d'égayer et d'instruire.

Les directeurs de l'Assurance mutuelle des fabriques ont soumis aux intéressés un projet de réorganisation de cette société d'assurance.

Un carillon de quatre cloches, dont la plus grosse pèse 2,247 lbs, vient d'être reçue par M. le notaire Hébert pour St-Thomas de Montmagny.

La retraite annuelle des Enfants de Marie, commencée dimanche le 30 août, s'est terminée dimanche le 6 septembre. C'est le R. P. Lecomte O. M. I., de l'église S.-Pierre, Montréal, qui en fut le prédicateur.

Tous les soirs et tous les matins, environ douze cents demoiselles sont venues prier et entendre la parole de Dieu. Ceux qui ont déjà entendu le R. P. Lecomte savent avec quel zèle et qu'elle force il fait pénétrer les grandes vérités dans les cœurs de ses auditeurs. Les Enfants de Marie, qui l'ont eu pour trois retraites, lui ont prouvé par leur assiduité et leur religieuse attention, qu'elles apprécient hautement ses qualités de missionnaire.

Dimanche, à la clôture de cette retraite, il y a eu réception d'une trentaine d'approbanistes, ce qui porte à 1,220 le nombre des congréganistes. Plusieurs autres se sont présentées pour la réception du 8 décembre prochain.

M. l'abbé A.-E. Dufresne, vicaire général du diocèse de Sherbrooke, est décédé à l'âge de 65 ans. Il était curé de Sherbrooke depuis 1853.

M. M. F.-X. Blanchet curé de S.-Paul de l'Orégon, a été nommé vicaire général par Mgr l'archevêque Grass.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMBE & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. " "

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc.—M. Alfred Hutchison, accordéur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | ^{EDITEURS} DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. L'ANGLAIS, Québec.

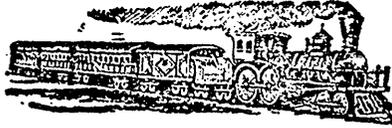
J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPECIALITES: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant *DIMANCHE* le 31 mai 1891, les trains circuleront comme suit.

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 7.25 a. m., 10.00 a. m., 5.15 p. m., et 6.30 p. m.

“ “ “ “ Montmorency, à 2.00 p. m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 8.25 a. m., 1.05 p. m., et 5.40 p. m.

“ “ “ “ Montmorency, à 4.25 p. m.

LE DIMANCHE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 6.00 a.m. 7.10 a.m. 8.20 a.m. 2.00 p.m. et 6.30 p.m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 7.55 a. m., 1.05 p. m. et 5.40 p. m.

Les trains qui laissent Québec le dimanche matin à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux Stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

“ Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. ”